

CHALUMEAU (*qui l'a suivi et examiné en se cachant, s'approche de l'affiche dès qu'il est parti.*— On paye le plus haut prix pour les peaux crues... très-bien... rue Saint-Paul, numéro 102 !... Minute ! (*Il colle une petite bande sur l'adresse.*) Ça n'est plus ça mon bonhomme ! rue Claude, numéro 20, à la bonne heure.

BAGNOLET (*entre en chantonnant*).—“ O Mathilde, idole de mon âme... tu ” (*Voyant Chalumeau.*) Tiens, c'est Chalumeau... qu'est-ce que tu fais donc là ?

CHALUMEAU.—Moi, je colle des affiches... ou pour mieux dire... je colle des bandes sur les affiches .

BAGNOLET.—Comment ça ?

CHALUMEAU.—C'est clair ; une supposition que tu tiens un commerce de peaux crues ou de n'importe quoi... tu te fais afficher, ça te coûte du papier et des caractères ; moi qui suis d'une entreprise rivale, je viens derrière toi et je colle seulement l'adresse de mon magasin au bas de ton affiche ; c'est une association en commandite : tu fais la moitié des frais et j'empêche tout le bénéfice.

BAGNOLET.—Compris : c'est de l'affichage économique...et qu'est-ce que ça rapporte, ce métier-là ?

CHALUMEAU.— Je gagne encore mes quinze cents, le matin, en me promenant ; avec ça on ne peut pas mettre à la banque d'épargnes... mais, passé quatre heures, j'ai une autre profession.

BAGNOLET.—Ah bah !... et laquelle ?

CHALUMEAU.—Je pratique avec avantage l'échange des bouts de cigares.

BAGNOLET.—L'échange des bouts de cigares ?... connais pas...